

St Étienne-du-Bois

Les nouvelles de votre commune

Été 2009



Vivre et Entreprendre à
ST-ETIENNE-DU-BOIS

Future médiathèque

SPÉCIAL CULTURE

Sommaire

1 Le mot du Maire

2 Économie

- Le budget communal
- St Etienne-du-Bois en mouvement vers le futur

5 Culture

- Maison de pays en Bresse, un pôle patrimonial d'exception
- La médiathèque, comment ça marche ?
- Magmadart
- Rallye au Bois
- Cinéma rural itinérant
- La Chorale paroissiale
- Harmonie Le Réveil
- Les Ebaudis Bressans
- Les conscrits, mais qu'est-ce ?
- Fêtes des classes 2009



L'organisation du Festimusic

Le Festimusic est une manifestation de musiques actuelles et arts variés tous publics, voulue et portée par la commune de St Etienne-du-Bois. Sa mise en œuvre et son organisation ont été confiées depuis 8 ans à Eric Trontin, chargé de la culture à la commune.

Le succès grandissant de cette manifestation dont la qualité est appréciée au plan régional a nécessité que les nombreux bénévoles, indispensables à son bon déroulement se fédèrent en association : c'est ainsi qu'est née Magmadart qui depuis porte l'organisation d'autres spectacles de grande qualité : balades contées et café théâtre.

Par souci de clarté dans le fonctionnement de cette entreprise importante qu'est devenu le Festimusic, la commune a délégué son organisation à Magmadart, mais continue à participer de quatre façons :

- Mise à disposition gratuite du site.
- Contribution à la préparation et au démontage des installations par les employés communaux, ce qui représente 8 jours de travail.
- Mise à disposition de l'association d'Eric Trontin en tant que chargé de développement de l'évènement par convention avec Magmadart pour 15 heures par mois.
- Allocation d'une subvention.

La réussite, confirmée encore cette année du Festimusic, nécessite une organisation lourde, fruit de la volonté communale de continuer à promouvoir la production de spectacles de qualité pour tous à St Etienne-du-Bois.



LE MOT DU MAIRE

A l'heure où j'écris, on ne sait pas encore si la relative amélioration que connaît la crise économique est le signe ou non d'une embellie durable. L'avenir proche nous le dira. Si cette heureuse hypothèse se confirmait, souhaitons que les dirigeants au plus haut niveau, du monde politique et économique, sachent tirer les enseignements de cet accident de l'histoire en veillant à favoriser une croissance durable respectueuse des ressources de la planète et dont les fruits seront mieux partagés.

Le budget 2009 voté fin mars et qui vous est présenté ici, n'a pas posé de problèmes majeurs. Cela grâce en particulier à une augmentation de la dotation de l'Etat (dotation globale de fonctionnement) qui prend en compte pour la première fois l'augmentation de la population comptabilisée en 2007.

Outre l'achèvement des travaux du carrefour du Revermont et la création de la médiathèque, l'essentiel des investissements contribuera à faciliter et sécuriser les déplacements à pieds et à vélo dans le village. Les investissements resteront donc soutenus cette année, ce sera la modeste contribution de la commune au soutien de l'activité économique.

Le thème retenu pour ce bulletin d'été, la culture, nous a été naturellement dicté par l'actualité avec l'ouverture de la médiathèque municipale prévue en octobre. La politique culturelle de la commune, centrée autour de la commission culture et de l'équipe de la bibliothèque intervient essentiellement selon 4 axes :

- Favoriser la production de spectacles et fêtes d'intérêt patrimonial. Il s'agit là essentiellement de soutien aux associations.
- Proposer à tous un accès très large à la lecture d'œuvres et documents variés, et régulièrement renouvelés.
- L'accès à l'usage d'outils multimédia, à l'apprentissage de leur maniement sera développé et également proposé à tous. L'embauche d'un animateur en informatique permettra d'assurer cette activité dans de bonnes conditions.
- Les actions traditionnelles d'intervention auprès des enfants des écoles mais également du centre de loisirs et du multi-accueil. L'ensemble de ces prestations sera assuré non plus dans les écoles mais à la médiathèque, donnant ainsi aux enfants l'habitude de fréquenter ce lieu.

Avec ce projet l'ambition de l'équipe municipale est d'aller au-delà d'une activité de services en offrant à tous et à tout âge un lieu d'accès à l'information, à la connaissance, un lieu de rencontre et de débat d'idées.

L'activité sera organisée et coordonnée par l'équipe de la médiathèque, professionnels, élus de la commission culture et bénévoles, mais chacun peut d'ores et déjà apporter ses propositions d'animations et contribuer à enrichir la programmation en cours.

La médiathèque municipale, située au cœur du village, sera ce que vous ferez d'elle, je l'espère un lieu de rencontre et d'ouverture, et tout simplement un endroit où l'on aimera passer un moment pour lire ou discuter.

Il nous faut considérer la culture, facteur d'identification, de construction, d'épanouissement et donc de réussite pour nos enfants, comme une mission essentielle pour notre commune.

Et c'est à ce prix que non contente de croître et d'accueillir de nouveaux habitants, St Etienne-du-Bois cultivera son identité propre entre tradition et avenir.

Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à l'élaboration de ce bulletin, que ce soit par l'apport d'articles, de photographies, ou en travaillant à sa composition, et bonnes vacances à tous.

Denis PERRON

Journal municipal publié par :

La Mairie - 01370 St Etienne-du-Bois

Tél : 04 74 30 50 36 - Télécopie : 04 74 25 85 72

mairie@st-etienne-du-bois.fr - www.st-etienne-du-bois.fr

Tiré à : 1 200 exemplaires

Comité de rédaction : La commission communication

Photos : Mairie et Associations

Création/mise en pages : IDEOGRAPH' - 09 72 95 36 92

Impression : AgB (Imprim'vert)

Le budget communal

L'année 2008 fait ressortir un résultat de fonctionnement de 278 852,80 €. Ce résultat permet le paiement de la charge annuelle des emprunts en cours, soit 256 225 €.

Les dépenses prévues n'ont pas été entièrement consommées, malgré une augmentation de certains postes : charges de personnel, carburant, combustible. L'embauche partielle du comptable, prévue en 2007, a été abandonnée.

Quant au budget d'investissement, il fait ressortir un excédent de 552 915,17 € qui s'explique par la non réalisation de certains travaux d'investissements tels que le carrefour et la médiathèque, reportés sur 2009. Les projets de cette importance se réalisent le plus souvent sur 2 années. Par conséquent, l'année 2009 réalisera l'intégralité des investissements prévus, ce qui sera très favorable face aux nouvelles mesures adoptées par les Pouvoirs Publics en janvier 2009 (mesure détaillée ci-après).

Budget 2009

Avant de donner les chiffres détaillés du budget 2009, voici quelques informations intéressantes et rassurantes qui portent sur 4 points :

- la population
- les taxes locales
- les emprunts
- le fonds de compensation TVA

Ces 4 sujets ont un impact direct avec les chiffres 2009.

1) La population

La dotation de l'Etat, appelée dotation globale de fonctionnement, représente 1/3 des recettes globales du budget de fonctionnement. Elle est versée en rapport avec la population. Jusqu'en 2008, la population prise en compte dans le calcul de cette dotation reposait sur la population 1999 : 2 045 habitants, alors que toutes ces années elle a évolué régulièrement. A partir de 2009, la population retenue pour le calcul de cette recette sera celle de 2006 à savoir : 2 397 habitants, soit une progression de + 17 % et, élément intéressant, pour notre commune en développement, le calcul sera désormais actualisé chaque année.

Comparatif des taux 2009 des 3 taxes encaissées directement par la Commune avec les taux moyens nationaux :

	Taux communal	Taux moyen national
Taxe habitation	11,40 %	14,57 %
Taxe foncière	15,04 %	18,74 %
Taxe foncier non bâti	37,83 %	44,81 %

3) Les emprunts bancaires situés au budget d'investissement, représentent le complément nécessaire au financement des investissements de longue durée : constructions, restaurant scolaire, écoles, carrefour, médiathèque. Tous les emprunts en cours, de durée variable allant de 15 ans à 25 ans, ont été faits avec des taux fixes à des conditions intéressantes, d'où intérêts réduits et sécurité pour les études des projets à venir.

2) Taxes locales

Deuxième part importante des recettes de fonctionnement (environ 50 %) représentées par les 4 taxes fiscales : habitation, foncier bâti, foncier non bâti et taxe professionnelle (versée par l'intercommunalité). Depuis 14 ans, la commune n'a pas revalorisé les taux de chacune d'elles. Seules les bases de fiscalité imposées par l'état provoquent l'augmentation annuelle. En Mars 2009, le Conseil municipal n'a pas souhaité augmenter les taux communaux, compte tenu de la conjoncture actuelle, malgré des proportions d'augmentation à la baisse sur la dotation de l'état.

4) Mesures prises en 2009 dans le cadre de la mise en œuvre du plan de relance de l'économie

Réduction du délai de versement du fonds de compensation de la TVA pour les collectivités locales qui augmenteront leurs dépenses d'investissement au cours de l'année 2009.

Actuellement le fond de compensation est récupéré seulement 2 années après les investissements réalisés et payés. Notre commune qui rentre dans ce critère, percevra en 2009 le fond de compensation sur les investissements 2007 et 2008. Une recette supplémentaire s'inscrira donc au budget d'investissement.

Détail des 2 budgets primitifs 2009

FONCTIONNEMENT en €	
DEPENSES	
Charges caractère général eau, électricité, combustible, carburant, voirie, entretien, bâtiment, matériel	444 600
Charges personnel	568 800
Charges gestion courantes, indemnités, subventions, participations	209 750
Charges financières	107 000
Intérêts emprunt, charges exceptionnelles	1 200
Amortissement	18 887
Autofinancement reporté	98 873
TOTAL	1 449 210

RECETTES	
Impôts et taxes	664 160
Indemnité journalières	20 000
Produits services divers, locations diverses, redevance, domaine public	118 050
Dotation subventions dont dotation état	552 000
Location immeuble	70 000
Produit exceptionnel, terrain CCTER	25 000
TOTAL	1 449 210

Programme des investissements 2009 les plus importants

- Carrefour RD 1083 : 320 000 €
- Médiathèque : 456 000 € (aménagement intérieur compris) et embauche d'un temps partiel.
- Création d'une allée piétonne, Chemin du Stade, à l'identique du Chemin des

Groboz (fossé busé recouvert de cailloux, séparé de la route par des barrières en bois) : 60 000 €

- Eclairage public dont dernier tronçon de la Bergaderie : 60 000 €
- Travaux de voirie avec plateau surélevé devant l'école privée (mesure de sécurité).

INVESTISSEMENTS en €	
DEPENSES	
Remboursement capital emprunt	170 000
Equipement, éclairage public, matériel travaux école, voirie, carrefour, médiathèque	1 241 533
Frais étude	27 575
TOTAL	1 439 108

RECETTES	
Excédent 2008 reporté	320 101
Autofinancement, fonctionnement	98 973
OPE* ordre transfert, amortissement	18 887
Dotation fonds divers, FCTVA* excédent 2008, TLE*	361 451
Département subvention	134 740
Emprunt dont médiathèque	504 956
TOTAL	1 439 108

* OPE : opération
FCTVA : fond compensation taxe valeur ajoutée
TLE : taxe locale d'équipement

- Achat d'un tracteur, service voirie : 50 000 €. L'existant ne sera plus utilisé que pour de petits travaux.

AUTRES BUDGETS

- Assainissement : un investissement relatif à la mise en place de canalisations, assainissement et eau potable, situées à Montaplan, sur une longueur d'environ 400 m, pour un budget de 270 000 €. Un emprunt de 84 821 € sera demandé pour la réalisation de ces travaux.

St Etienne-du-Bois

en mouvement vers le futur ...

Le dernier budget communal voté en mars 2009 a prévu un programme d'investissements en cours de réalisation, limité pour respecter l'équilibre financier, en stabilisant les impôts locaux.

Les investissements 2009 : coup d'oeil sur les travaux en cours

Outre les opérations courantes de maintien à niveau, voire d'amélioration des équipements existants (voirie, écoles, pompiers, secrétariat, travaux sur les bâtiments communaux), les gros chantiers programmés sont rappelés ci-après :



Le carrefour RD 1083 / RD 3, l'immeuble AIN-HABITAT et la création de la médiathèque
Après la phase de démolition fin 2007, l'immeuble AIN-HABITAT, abritant un pas de porte de 260 m² et 8 logements locatifs déjà occupés, est maintenant achevé.

L'aménagement du carrefour (voies de circulation et espaces publics) est lui aussi achevé, donnant un tout autre aspect au cœur du village. L'ensemble facilite grandement les mouvements des véhicules allant ou venant de Treffort.
Il organise un rétrécissement voulu de la route 1083, pour contraindre le trafic routier au ralentissement. Il rend aussi plus agréable l'espace public aux piétons en facilitant l'accès aux commerces.

La médiathèque va maintenant s'installer regroupant les activités des bibliothèques scolaire et municipale, et ouvrant un espace culturel nouveau et accessible au public. Les travaux ont débuté et s'étaleront d'avril à septembre, avec un objectif d'ouverture à la rentrée 2009.



L'entrée de la zone de la Bergaderie
Les travaux seront achevés durant l'année 2009, ils concernent la voirie :
• l'enfouissement des réseaux électricité et téléphone et la réfection de l'éclairage public (financement Commune et Syndicat d'électricité),
• la réfection de la chaussée (financement CCTER).

La réfection du chemin du stade
Longue d'un kilomètre, cette voie très dégradée fera l'objet d'une réfection programmée comme suit :
• 2009 : busage et aménagement du chemin piétonnier côté ouest,
• 2010 : réfection de la chaussée.

Au final, la voie sera mise dans un état similaire au chemin des Groboz, avec l'objectif de réduire le bruit, de ralentir la circulation et de sécuriser le cheminement piétonnier et cyclable.

Des réfections de voirie et de trottoirs sur la RD3

La RD3 en direction de Treffort, de même que la rue de la Gare, seront rénovées en 2009. Pour la partie située dans l'agglomération, le Département de l'Ain finance la réfection de la bande roulante alors que la Commune finance les bordures de trottoirs et les divers travaux périphériques de pose de grilles et de remise à niveau des regards. Suivra l'élargissement de la RD3 jusqu'à la croisée de Lucinges à Treffort, opération lourde entièrement financée par le Département. Le planning prévoit les interventions dès juin et jusqu'en fin d'année, avec des phases où la voie sera barrée à la circulation.

Maison de Pays en Bresse, un pôle patrimonial d'exception

A l'entrée sud de St Etienne-du-Bois, un ensemble de bâtiments traditionnels constitue le point fort de l'attractivité touristique de la commune, renforcé depuis quelques années par l'implantation de l'office de tourisme intercommunal.

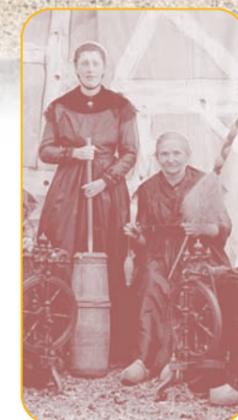
Pour tous ceux qui empruntent ce trajet quotidiennement, la Maison de Pays en Bresse fait partie du paysage. Mais il convient de rappeler qu'elle n'a pas toujours existé et que cet exceptionnel ensemble est le résultat de près de 25 ans d'implication passionnée de dizaines de bénévoles pour la sauvegarde du patrimoine local.



Né sous la houlette d'André Laurent, aujourd'hui disparu, le projet d'origine était de rebâtir sur ce site, aujourd'hui propriété communale, des fermes et bâtiments ruraux menacés ou voués à la destruction. Créée en 1985, l'association se fixe pour ambition de favoriser le rayonnement culturel de la région par des expositions et diverses manifestations destinées au public local, touristique et aux groupes scolaires.

André Laurent

Tous ceux qui l'ont accompagné, et ceux qui oeuvrent encore chaque jour pour perpétuer son action, ont voulu créer un lieu de promotion des traditions bressanes mais aussi un lieu d'appropriation du patrimoine, cette part d'héritage qui relie chacun d'entre nous à nos racines et nous aide à mieux regarder l'avenir. Leur pari audacieux est non seulement réussi, mais en perpétuelle évolution. Et le site tient une place à part dans le patrimoine départemental et dans le cœur des Bressans. Lieu ouvert, accessible à tous, convivial et vivant, la Maison de Pays est à la fois complémentaire des autres sites ou musées créés dans l'Ain sur des thématiques similaires et riche d'une histoire singulière qui lui procure un charme et une identité uniques.



Il serait difficile de rendre compte de l'immense variété des découvertes que peut faire le visiteur sur ce site : expositions permanentes sur la vie traditionnelle, l'habitat, le costume, les vieux métiers, les véhicules anciens, les machines agricoles et l'outillage avec, tout récemment acquis, un imposant pressoir de 1862 ; sans compter l'émouvante visite de la « maison », pièce de vie de la ferme des Mangettes datée de 1465, fidèlement restituée autour de la cheminée dite « sarrasine », son foyer « chauffant au large » et son archebanc. Bref, près de 2 000 m² d'expositions, de voyages dans le temps, d'évocations richement documentées et souvent touchantes, le tout traité avec soin et souci de l'authenticité.



Arrêtons-nous sur quelques-uns des atouts de ce pôle patrimonial

La mise en valeur du patrimoine bâti est incarnée par les fermes déplacées des Mangettes et de la Claison, la carronnière de Jalamonde (tuilerie-briqueterie traditionnelle) et plus récemment, la ferme de Condal. Cette dernière achetée pour en faire une Maison de la Nature, projet trop coûteux, deviendra Office de Tourisme.

A la manière d'un musée de plein-air, cet ensemble permet aux visiteurs d'apprécier le savoir-faire des bâtisseurs bressans. Faits de matériaux prélevés localement, bois de chêne, terre crue pour le torchis et le pisé, terre cuite pour les carrons et les tuiles creuses, ces bâtiments étaient bien orientés, positionnés sur les points hauts, adaptés au climat local, certes rustiques mais fonctionnels et pérennes. Ils sont les témoins de manières de construire, d'habiter et de produire largement oubliées aujourd'hui. Les problématiques actuelles de respect de l'environnement et les enjeux du développement durable peuvent tirer ici quelques leçons des savoirs ancestraux et de la symbiose nécessaire avec la nature qu'imposait la vie traditionnelle.

Les fermes bressanes ont tout des maisons bio-climatiques préconisées aujourd'hui !



Dans ce même esprit, un « arboretum », composé de 1 800 arbres d'origine locale, a été constitué en 2001 sur un terrain communal situé en contre haut du site. En Bresse, la gestion raisonnée des espaces boisés était réalisée par les paysans qui participaient ainsi à l'entretien du territoire agricole et à la préservation des paysages. Les haies vives, plantées de feuillus, si caractéristiques du bocage bressan, avaient de multiples rôles dans le système d'exploitation des terres comme dans l'équilibre écologique.

On sait l'appauvrissement de la biodiversité et les problèmes de gestion des espaces provoqués par leur disparition massive dans certains secteurs. Les essences de bois de l'arboretum rappellent l'infinie variété du couvert végétal ancien, chacune ayant autrefois ses usages spécifiques, pour alimenter les maisonnées en bois de chauffage, en bois de construction ou de charpente, pour la fabrication d'outils, le tournage, la menuiserie et l'ébénisterie, l'artisanat, ... Cet espace sera bientôt aménagé pour être accessible au public en toutes saisons, l'identification des espèces végétales permettra une approche pédagogique très riche, notamment avec les groupes scolaires. Cette « balade nature » sera le complément extérieur de l'exposition sur le bois et la collection d'animaux naturalisés de la faune locale.

Le site accueille aussi depuis 2008 un rucher unique à l'échelle du département de l'Ain, consacré à l'élevage de reines. Au printemps, de très nombreux apiculteurs viennent installer leurs ruches.

Enfin, l'identité d'un pays se fonde aussi sur son patrimoine immatériel, héritage moins lisible, plus ténu et délicat à préserver. Contes, musique populaire, chansons et dictons partagés par les populations locales se transmettaient par l'oralité et peu de traces écrites subsistent. Dans cette sphère des traditions en voie de disparition, le patois est emblématique du pays de Bresse, avec ses spécificités locales. Langue régionale appartenant à la grande famille du franco-provençal, il était pratiqué quotidiennement dans les campagnes jusqu'à une période récente. Bien qu'éradiqué des cours d'écoles sous la 3e République, le patois a tenté de survivre au sein des familles rurales, sur les foires et les marchés, et dans la mémoire de beaucoup d'anciens. Le groupe patoisant constitué en 1988 permet aujourd'hui de sauvegarder et de transmettre cette tradition. Réunissant autour d'eux près de 40 personnes, ses fondateurs ont effectué un important travail de collecte, de transcription et de publication, appuyé par des chercheurs universitaires. Les réunions ont lieu une fois par mois, dans une ambiance à la fois studieuse et conviviale, permettant aux pratiquants comme aux débutants curieux de partager un moment de sociabilité sans pareil.

En tant que propriétaire du site

Aux côtés de l'association et de ses bénévoles toujours animés par la même passion, la commune continue de soutenir ses potentielles évolutions pour renouveler l'intérêt des visiteurs et réaffirmer la vocation culturelle de ce lieu unique en son genre. L'entretien et l'animation de la Maison de Pays en Bresse nécessitent l'implication de tous pour assurer son avenir, perpétuer son œuvre et élargir son rayonnement. Il est essentiel que le relais soit assuré vers les générations futures. Un rapprochement avec d'autres associations locales, des partenariats actifs avec des structures comparables sur le territoire, une programmation diversifiée susceptible de séduire les plus jeunes, une ouverture du site vers d'autres pratiques artistiques et culturelles sont parmi les réflexions engagées.

«Aujourd'hui, toutes les idées et les bonnes volontés seront les bienvenues pour faire émerger de nouveaux projets et renforcer l'équipe en place.

N'hésitez pas à vous rapprocher du président Jean Tirand et de son équipe, qui vous inviteront volontiers à partager l'aventure !»



Ouvert

- Toute l'année pour les groupes
- D'avril à novembre pour les individuels et scolaires :
 - de 10h à 12h et de 14h à 18h sauf lundi, dimanche matin et jours fériés
 - de 10h à 18h sans interruption en juillet et août

Site

www.maisondepaysenbresse.com

Mail

maisondepaysenbresse@wanadoo.fr

Téléphone

04 74 30 52 54



Les fêtes organisées par l'association

- 1er mai : la farfouille rassemble environ 400 exposants et accueille plus de 5 000 visiteurs.
- 3e week-end d'octobre : la fête de la paria, confiture à l'ancienne, vente de tartes bressanes, concours de courges décorées par les enfants et attractions diverses.
- Début décembre : le marché de Noël, exposition-vente d'une trentaine d'artisans

Des efforts récompensés ...

- Identifiée pour la qualité de son projet et de ses activités, la Maison de Pays en Bresse a reçu différents prix et distinctions :
- Le label national "Patrimoine rural 2000" décerné par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. A noter que c'est la seule accréditation accordée dans le département de l'Ain !
 - Le Grand Prix Patrimoine Rhône-alpin 2001 pour le transfert de la Carronnière, remis conjointement par le Conseil régional et E.D.F.
 - Le 2e Prix Régional en 2002 dans la catégorie "Patrimoine Architectural" organisé dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine à l'initiative du groupe Carrefour.



Le Groupe Patoisant

Peu à peu, le groupe s'est élargi, accueillant des habitants des villages voisins. Au fil du temps leur travail s'est enrichi par l'écriture et l'enregistrement de cassettes, chaque réunion abordant un thème particulier de la vie d'autrefois. Le Livre « C'était hier » édité en 1995 en est le résultat. Un an plus tard est paru le glossaire « Qu'elle était riche notre langue » avec l'aide du professeur Jean-Baptiste Martin de l'Université Lyon II, linguiste renommé pour la transcription du patois. Ce dictionnaire regroupant plus de 5 000 mots est une référence pour tous.

Apiculture bressanne



La Maison de Pays en Bresse accueille depuis 2 ans un Rucher d'Élevage de Reines (RER).

Quelques apiculteurs passionnés font naître des Reines en pleine 5e République ! Ce royaume est celui du peuple des abeilles connu pour son travail de pollinisation des cultures et sa production de miel. Depuis peu le rôle de sentinelle de l'environnement lui est attribué.

Aujourd'hui notre environnement est menacé et l'abeille se trouve exposée aux insecticides, pesticides, monocultures, sans parler de la qualité de l'eau ...



Les pionniers ont presque tous disparu, mais ils peuvent être fiers du travail accompli. Aujourd'hui certains membres n'hésitent pas à parcourir des dizaines de kilomètres chaque deuxième samedi après-midi du mois, d'octobre à avril, pour assister aux rencontres ouvertes à tous. Au cours des séances, une trentaine de personnes, s'appuyant sur des textes relatant des scènes de la vie de nos anciens, parlent patois, l'écrivent, le traduisent et le lisent, provoquant souvent des discussions animées. Des étudiants, des chercheurs se penchent encore de nos jours sur le patois franco-provençal et les animateurs sont souvent sollicités pour les recevoir ou leur apporter de l'aide.

Depuis 30 millions d'années l'abeille (des fossiles ont été retrouvés dans l'ambre) a su se défendre seule (rappelons que l'homme est apparu il y a 2 millions d'années seulement).

Devant le dépeuplement de leurs ruches et avec 30 % de perte hivernale, les apiculteurs de la région de Bourg ont décidé d'agir en créant un rucher école d'élevage de reines, où chacun peut venir apprendre à changer ses propres reines. Cela devrait être une solution car une jeune reine (pouvant vivre 5 ans), prolifique en ponte, comblera la disparition des butineuses (espérance de vie de 5 semaines).

Dans un esprit de solidarité, les apiculteurs sont accueillis gratuitement et ceux ayant perdu la totalité de leur cheptel se voient remettre un essaim pour continuer et redémarrer leur activité

Dernièrement, le groupe a répondu à une enquête commandée par le Conseil régional Rhône-Alpes qui aboutira peut-être à une action en faveur des langues régionales.

Chaque année à l'automne, les Patoisants participent aux rencontres du patois franco-provençal. Ces journées sont l'occasion de retrouver dans une ambiance de fête, des groupes venant de Suisse, du Val d'Aoste, ou plus près de chez nous, du Rhône et des deux Savoies. Tous ont en commun cette même langue maternelle.

Qui sait, notre village sera peut-être chargé dans un proche avenir d'organiser ce rassemblement.

dans le but de préserver les petits ruchers (2 à 5 ruches) disséminés dans nos campagnes et qui assurent 80 % de la pollinisation sur un rayon de 3 km. Animé par des bénévoles qualifiés, la conception de ce rucher est unique en France. Pour 2008, la production de 230 reines a permis de redémarrer autant de ruches.

La Maison de Pays en Bresse abrite également un coin apicole pour découvrir des abeilles en liberté dans un tronc d'arbre, un benon, etc, et une ruche vitrée permettant d'observer un essaim et la ponte de sa reine. Grâce à la mise à disposition d'un terrain par la commune de St Etienne-du-Bois, depuis la route on aperçoit une multitude de ruches faisant du village la Capitale de la Reine. Certains disent déjà : "St Etienne-du-Bois de la Reine" ?

Les métiers anciens

Peu de temps après sa création, la Maison de Pays en Bresse a pris en charge la transmission du savoir-faire bressan en réalisant des stages de perfectionnement et en effectuant des démonstrations de nos anciens métiers dans les fêtes de village, mais aussi sur le site.



Les Stages (4 x 4 heures)

- En janvier de chaque année, réalisation d'un benon rond ou ovale selon une tradition bien établie : paille de bois et éclisses de noisetier ou de rotin plus facile à travailler sont de rigueur pour confectionner cet ouvrage autrefois nécessaire dans les ménages bressans qui fabriquaient leur pain.

- En février, l'osier dit « villon » chez nous se transforme en panier ou corbeille de préférence rond, plus facile à réaliser ; toutes formes et couleurs peuvent être données avec ce matériau cultivé sur nos terres. Le plastique est la cause de la disparition des vanniers de notre région.

Les jeux anciens

Vers 1900, les temps libres sont rares, les distractions limitées souvent à une sortie en bicyclette. Inévitables, les jeux connaissent ainsi leur essor. De passe temps, ils deviennent passion pour certains avec parfois des conséquences désastreuses que l'on rencontre encore aujourd'hui avec les jeux d'argent. On les trouve souvent dans les bistrot. Quelques acharnés redoutables gagnent se font un renom grâce aux gains qu'ils remportent.



- En mars, un maître ouvrier de France en cannage et paillage de chaises offre son savoir faire pour redonner vie à une chaise ou un fauteuil ; la chaise peut être habillée en « laiche » herbe reconnue pour sa robustesse ou en rotin cané pour une façon de travail.

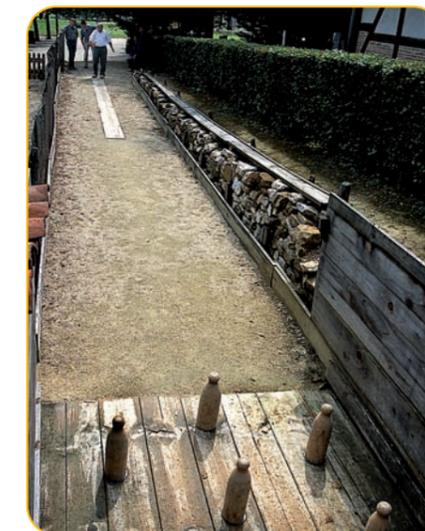
- En avril, les futurs métalliers ou forgerons apprennent à chauffer, travailler et former le fer.

- Depuis novembre 2008 un stage a été mis en place pour une transmission de la broderie.

Les démonstrations

Régulièrement, plus de 20 acteurs se déplacent dans la couronne de St Etienne et au delà pour effectuer des démonstrations des métiers nécessaires dans la vie quotidienne de jadis.

La vannerie se pratique plutôt l'hiver au coin de la cheminée ou à l'étable. Le charronnage permet le travail du bois et du fer en passant du barreau



Le rondeau, billard bressan en bois ciré aussi nommé garquillon, ressemble à une table ronde en forme de cuvette sur pied. Le calto, glissade en français, se joue avec des palets, de même que le coulato et le jeu du bistrot. Le jeu du tonneau dit de la grenouille se joue en équipe ou individuellement. Le jeu du chausson consiste à faire tomber quatre pantoufles tout en tenant l'équilibre sur une perche. Le jeu de quilles se joue à l'extérieur ; jadis on y misait de l'argent et le renquilleur touchait un pourcentage sur les gains.

de chaise au rayon d'une roue de char, d'un clou ou d'un bandage de roue pour tout moyen de transport. Le chanvre est utilisé pour confectionner des vêtements, sacs à grains et des cordages de toute nature (à usage du puisatier, à l'attache des veaux), sans oublier la fileuse de chanvre car il n'y avait pas de moutons en Bresse pour alimenter les métiers à tisser. La repasseuse de coiffes à un savoir faire extraordinaire pour redonner forme aux coiffes. L'aiguisage des outils tranchants à une place importante : le rémouleur retape les couteaux de cuisine et la grande meule à eau les outils de la ferme.

La Maison de Pays garde ce savoir faire ancestral, le développe et s'efforce de transmettre des métiers aujourd'hui en voie de disparition.

Le jeu de dames, plus intellectuel, donne lieu à un tournoi en janvier de chaque année pour trois catégories : licenciés, amateurs, enfants.

Tous ces jeux nous rappellent la patience de nos ancêtres, leur aptitude à se concentrer, leur malice, leur adresse et aussi leur qualité d'ébéniste.



La Médiathèque

comment ça marche ?

Historique

La bibliothèque communale actuelle, créée en 1994 et dont la gestion fut associative pendant plusieurs années, devient municipale en 1996 et se professionnalise en partie avec une 1/3 temps dédiée à sa gestion, confié à un agent du patrimoine, Chantal Maréchal, assistée par Isabelle Pauget, alors en contrat emploi solidarité à mi-temps et par une équipe de bénévoles.

Fin 1999, l'équipe se renouvelle avec l'embauche d'Eric Trontin, agent de développement culturel communal, chargé de développer l'offre culturelle communale, sur le plan documentaire et de la lecture publique d'une part, en améliorant les services de la bibliothèque et en travaillant au projet de développement et modernisation de celle-ci, qui se concrétise à travers la création de la Médiathèque, et d'autre part sur le plan de l'action culturelle, en organisant de multiples événements culturels sur la commune, devenus très attendus par un public large et nombreux (cafés-théâtres, ballades contées, Festimusic, etc).

Une 1ère proposition de création de médiathèque est faite en 2001, sur la base d'un bâtiment existant (l'étage du restaurant scolaire) qui n'aboutit pas, suite à des contraintes techniques et architecturales problématiques.

Il est alors décidé de repenser le projet sur la base d'un bâtiment neuf et dans le cadre d'aménagements du centre ville en prévision.

Entre temps, une employée à mi-temps, Ananda Deschamp, agent du patrimoine, vient grossir les rangs de l'équipe salariée en 2002. L'équipe de la bibliothèque prend alors sa forme actuelle et se compose au final de 3 employés à mi-temps sur l'activité bibliothèque et de 6 bénévoles qui assurent les permanences du samedi et participent à la mise en place des animations proposées.

La bibliothèque actuelle, grâce à la qualité d'une gestion professionnelle, propose à plus de 300 amateurs de loisir culturel de tous âges essentiellement stéphanois le prêt de 3 800 livres tout style et également de DVD, CD et CDRom. Elle accueille et fournit des documents aux écoles, centre de loisirs et crèche intercommunale qui en font un usage régulier. Elle assure également des temps d'animation lecture réguliers auprès des scolaires.



Cependant, la bibliothèque actuelle restait limitée par un local très réduit (50 m²) et une absence d'informatisation. Il s'en suivait une gestion du service, une exploitation et mise en valeur du fond documentaire difficiles, rendant bientôt impossible l'accroissement des collections. Cela empêchait également la mise en place de certains services (accès, recherche documentaire et formation informatique, animations) limitant ainsi l'attractivité et le développement de la bibliothèque.

Partant de cela et d'une forte demande de loisir culturel émanant de la population, la création de la médiathèque permettra de poursuivre le développement, en se modernisant et en proposant des services plus nombreux et qualitatifs à la population communale.

Services

Mise à disposition et prêt de documents sélectionnés sur tout support pour tous les goûts et tous les âges.

A son ouverture, la médiathèque proposera en prêt ou consultation sur place, un fond documentaire doublé dans toutes les catégories, à savoir 2 650 documents adultes et autant pour les enfants, les jeunes et la petite enfance (romans, documentaires, albums jeunesse, bandes dessinées, revues, fond patrimonial, ...)

Cette offre sera encore améliorée par l'accès en ligne au catalogue de la Bibliothèque départementale de Prêt, qui permettra de réserver des documents. 800 documents audiovisuels seront également mis en prêt (CD, DVD, CDRoms, livres CD, ...). L'usage de ces documents sur place sera facilité par des places assises et nombreux plans de travail confortables, des espaces aérés, lumineux et spacieux. Les temps d'ouverture au public seront augmentés, passant de 8 à 15 heures hebdomadaires.

Conseil documentaire et médiation avec l'information.

Un conseil documentaire averti sera prodigué par un personnel professionnel et qualifié aux usagers pendant les temps d'ouverture au public. L'informatisation du fonds documentaire et des ordinateurs assortis d'un plan de travail permettront de pratiquer des recherches performantes sur l'ensemble du fond documentaire de la médiathèque, des ressources de la Bibliothèque Départementale de Prêt et d'Internet.

Ce conseil et cette médiation seront aussi proposés, augmentés d'animations variées et via des temps d'accueil spécifiques, aux structures d'accueil et éducatives partenaires, à savoir les scolaires, centre de loisirs, point d'accueil jeunes, la crèche intercommunale, la MARPA, les associations et les personnes en recherche d'emploi.

Mise à disposition de l'informatique, d'Internet et formations autour des NTIC*

Un espace Multimédia assorti de plans de travail sera mis à disposition du public. Il permettra aux utilisateurs d'accéder aux TIC pour des usages multiples, à savoir :

- Utilisation d'Internet pour la recherche documentaire et d'informations avec assistance d'un personnel compétent.
- Utilisation en libre accès pour une consultation plus personnelle et élargie par les usagers permettant la recherche d'informations en tout genre sur Internet et dans le fond documentaire de la médiathèque.
- Consultation de CDRoms, utilisation de logiciels et des périphériques (imprimante, scanner, photocopieuse) pour réaliser des documents, traitements d'image, P.A.O. avec plans de travail sur place sera aussi permise.

Des formations de contenus et niveaux variés à la maîtrise de l'informatique et d'Internet seront également assurées régulièrement dans l'espace multimédia durant des plages horaires spécifiques. Ces temps de formation seront proposés à l'ensemble des classes primaires des 2 écoles communales, en concertation avec les enseignants, et également à un large public désireux s'initier ou se perfectionner dans ces pratiques.

Animation et action culturelle

En plus des différents espaces de présentation des collections qui pourront accueillir ponctuellement des animations, la médiathèque sera dotée d'une salle d'animation de 50 m² intégrée. Son indépendance, sa surface et son équipement technique (scène, lumière, sonorisation d'appoint, matériel d'exposition) permettront de proposer une vaste palette d'animations culturelles de qualité (Expositions, conte, chanson, poésie, théâtre, spectacle jeune public ou d'humour, projection de films, conférences, ateliers artistiques, ...) et ce sans perturber le fonctionnement des autres services.

Cet espace fera de la médiathèque un véritable carrefour dynamiseur de la vie culturelle locale, capable de mettre en relation artistes et public.

Personnel

Eric Trontin, agent de développement culturel communal, partagera son plein temps entre l'administration de la structure et du personnel et la mise en place d'événements et animations au sein de la médiathèque et plus globalement sur la commune (autres salles communales ou plein air).

Il sera assisté par Michèle Bonnet, employée à mi-temps (équipement, classement, rangement des documents, accueil du public) et de Marie-Odile St Cyr, en remplacement d'Ananda Deschamp actuellement en congé parental, (lecture grand public et particuliers, accueil, participation à la mise en place des animations).

Un animateur multimédia à mi-temps viendra compléter l'équipe (gestion de l'espace Multimédia, mise en place des formations).

Une équipe de 6 bénévoles apportera aussi son aide ponctuelle pour la mise en place d'animations.

Précisons enfin que l'ouverture de l'établissement est prévue pour l'automne 2009, sauf imprévu dans la réalisation des travaux, et qu'elle s'appellera Médiathèque De la Fontaine.

"Il ne nous reste plus qu'à souhaiter un beau départ à ce nouvel équipement qui devrait sans nul doute enrichir considérablement la vie culturelle communale et satisfaire un public large et nombreux."

* NTIC : nouvelles techniques d'information et communication

Magmadart

L'association Magmadart, créée en 2004, constitue une belle preuve du dynamisme associatif stéphanois au niveau culturel.

Comptant actuellement 30 membres, elle organise depuis plusieurs années de multiples événements en plein air, essentiellement dans le domaine du spectacle vivant. Son principal objectif est de proposer une offre culturelle riche et originale sur le territoire stéphanois et à destination de sa population, mais aussi d'un public géographiquement beaucoup plus étendu, à savoir la CCTER, l'Agglomération de Bourg, le département de l'Ain voir au-delà. La particularité de ses actions est de mélanger les genres, les publics et les générations pour susciter échange et convivialité. Les événements organisés sont à l'image de l'association elle-même qui rassemble des personnes de tous horizons et toutes générations dans un même enthousiasme. Ses principales réalisations sont plébiscitées chaque année.



Trois événements phares

La Soirée Café-Théâtre, qui a lieu chaque année en mars, associe spectacles d'humour (type one man show) et chanson française, dans un cadre cabaret, avec possibilité de restauration sur le pouce entre les spectacles. Les artistes promus à cet occasion sont tous de qualité professionnelle et de notoriété nationale (Artistes Juste Pour rire en Humour : Producteurs de Dubosc, Foresti, Mezrahi etc - Artistes identifiés dans le réseau national des diffuseurs, pour la partie chanson). L'événement se déroule systématiquement à guichet fermé, attirant en moyenne 300 personnes à chaque édition.

La balade contée nocturne, ayant lieu en biennale, est un spectacle en plein air pluri artistique (conte, théâtre de rue, musique acoustique, arts du cirque, arts plastiques, ...), dans le site naturel attractif du plan d'eau du Châtelet. Elle propose une balade mystérieuse au crépuscule, guidée par des personnages symboliques hauts en couleur, à la rencontre de différents univers, dans une atmosphère magique créée par le feu et des décors féeriques. L'événement a rassemblé lors de sa dernière édition environ 900 personnes.

Enfin, le Festimusic, événement phare de l'association par son envergure et son impact est devenu départemental puis régional. Ce Festival pluridisciplinaire en plein air, qui a proposé cette année sa 4ème édition, associe des concerts sur scène, de la musique acoustique déambulatoire, des arts de la rue et arts du cirque, du spectacle jeune public, de la danse, des arts plastiques (peinture, sculpture, graph) et visuels (cinéma, photographie). Il propose des artistes locaux et régionaux mais aussi des artistes de notoriété nationale ayant déjà attiré plus de 4 000 personnes.

A noter que l'activité de l'association ne se réduit pas à ces événements puisqu'elle participe à la mise en place d'un Réseau départemental des acteurs musiques actuelles avec l'ADDIM de l'Ain, qui implique des rencontres et un travail commun annuel.



Enfin, citons comme un point d'orgue une belle action de l'association dans le domaine du développement durable avec la réalisation de WC écologiques : toilettes sèches déplaçables, installées sur un char agricole, qui seront utilisées sur les manifestations de l'association, mais pourront également servir à d'autres événements.

"On ne peut que se féliciter d'un tel dynamisme. reposant sur un investissement bénévole important. qui apporte des moments forts de plaisir et partage artistique au niveau communal. ainsi que des espaces d'échanges et de convivialité importants pour le bien être de la population stéphanoise."

Porté sur les fonds baptismaux en Préfecture de l'Ain le 5 janvier 1928, le Rallye au Bois a, en fait, vu le jour en 1926 sous l'impulsion de Maître Paccot et Georges Munet, alors propriétaire du Château du Châtelet.

Joseph Maillard assumait la direction du groupe tandis qu'Anthelme Devert, déjà, prenait un peu de son temps pour contribuer à la formation des débutants de l'époque : Joseph Paccard, Prosper Paccard, André Gros, Albert Vuillot et bien d'autres.

Dès 1928, la société participait à l'animation des fêtes locales et cette année a vu le départ de Joseph Maillard, remplacé à la direction musicale par André Gros. L'histoire avance vite et les prémices, puis la vraie guerre sont venus briser l'élan du Rallye, comme la vie de beaucoup de familles. Durant cette période difficile, Sabin Merlin a pu maintenir la société en état de marche et ainsi préparer le renouveau permis par la libération.

Entre temps, Maître Paccot et Mr Munet, fondateurs et premiers mécènes du Rallye avaient disparu. L'après-guerre a vu l'arrivée à la présidence d'Emile Lobrichon, tandis qu'André Gros, revenu de captivité, reprend la direction musicale avant de la céder à Michel Convert en 1952.

De 1952 à 1959, le Rallye au Bois fut présidé par Maître Charles Robin - Emile Lobrichon étant président d'honneur - tandis qu'André Gros se refaisait une santé quelque peu entamée par le régime des camps de prisonniers. On peut dire que c'est sous leur impulsion et grâce à leur dévouement et leur générosité que le Rallye au Bois connut son véritable essor, accroissant ses connaissances dans le domaine de la Trompe, se dotant de sa première tenue de vénerie en 1957.

Après la disparition d'Emile Lobrichon, Maître Charles Robin devenait président d'honneur, tandis que la présidence était assurée par André Gros et ce jusqu'en 1986. Un joli bail pour ce dernier depuis ses premiers coups de lèvres dans l'embouchure en 1928 !!!

Pendant toute cette période, le Rallye au Bois continue à progresser et à initier de jeunes amateurs avec, entre autres, la montée en puissance d'un jeune plein d'allant qui de stages en concours va conquérir une place de toute première importance au rang national.

Nous voulons parler de Jacques Paccard champion de France duo en 1977, et qui à la direction musicale à partir de 1975 va amener le groupe à la 4ème place du Championnat de France à Reims en 1990.

La vie du Rallye au Bois se poursuit sous la direction de Christian Mouroux et la présidence de Hubert Perdrix successeur d'André Gros depuis 1986. Une nouvelle génération de sonneurs trouve toujours le même plaisir à se retrouver pour travailler dans l'amitié et la bonne humeur.

Le groupe a participé au Championnat de France de Sociétés à l'hippodrome de Bron-Parilly les 27 et 28 juin derniers.



Le cinéma rural itinérant

A l'initiative Comité d'aménagement Rural de l'Ain, le circuit du cinéma rural itinérant est créé en septembre 1984 et soutenu financièrement par le S.I.V.O.M. Bresse Revermont. Ce dernier avait entre autre retenu le développement culturel dans le cadre des actions Contrat de Pays, ce qui lui permit d'obtenir des aides de la Région Rhône-Alpes. Dès le début 14 communes sont adhérentes, d'autres s'y joindront rapidement.

Le 4 juin 1986 est créée l'Association Cinéma Rural Itinérant Bresse Revermont avec pour premier et actuel président Alain Ratinet. De sa création à juin 1986, plus de 10 000 spectateurs ont assisté à 271 séances, le succès est assuré. La technique doit évoluer vite : on passe du format 16 mm au 35 mm pour une meilleure qualité image et son et permettre la projection des films récents. A noter la réalisation spécifique des deux projecteurs par une entreprise spécialisée.

Chaque commune ayant à projeter récupère le matériel, l'installe et assure le déroulement de la séance pour laquelle les droits d'entrée sont modestes. Ainsi des équipes de bénévoles se sont mises en place pour la bonne cause. La publicité se fait par voie d'affiches, affichettes dans les commerces et voie de presse. Tous les films présentés sont sortis depuis moins de 6 mois. Pour St Etienne, les séances sont aussi annoncées au calendrier des manifestations et sur le site internet de la mairie.

La Chorale paroissiale

bientôt centenaire

En 1911, l'Abbé Dementhon, vicaire à St Etienne fondait notre chorale en accord avec l'Abbé Préost curé de la paroisse. Les débuts furent modestes, parfois même difficiles car trois années après sa fondation la guerre allait causer des vides dans ses rangs. A l'époque elle était uniquement composée d'hommes appelés chantres.

Le 2 juillet 1961, pour le 50^{ème} anniversaire, elle exécuta la messe à trois voix de Dubois et le sanctus de Beethoven à quatre parties, accompagnée du Rallye au Bois. C'est à cette occasion qu'elle est devenue mixte.



Aujourd'hui la chorale compte une trentaine de membres. Bonne entente et fidélité sont toujours là ; certains y chantent depuis plus de 65 ans. Depuis 1965, année de jumelage avec Linsengericht, une grande amitié s'est liée avec la chorale allemande ; ainsi une rencontre a lieu tous les deux ans. On chante alors pour la paix. Grâce à ces rencontres, des chorales allemandes se regroupent pour les échanges et pour nous accueillir. Cette année nos amis d'outre-Rhin sont venus en mai.

Afin de bien préparer le centenaire les personnes désireuses de chanter et de communier dans la musique sont cordialement invitées à venir nous rejoindre. Il n'est pas nécessaire d'avoir la voix de la Callas ni de connaître la musique. Les répétitions ont lieu le jeudi soir à 20h15.

Contact :
Pierre Pauget - 04 74 30 52 62

Harmonie Le Réveil



En 1926, Emile Bonnet prend la tête d'un mouvement qui organise et développe les œuvres éducatrices destinées à augmenter le rayonnement de St Etienne-du-Bois.

Le Syndicat d'Initiative naît en 1927 suit la création de la fanfare « Le Réveil », où enseignement et apprentissage sont permanents. Jean Deshenry, instituteur et violoniste, seule « baguette » à l'époque, dirigera jusqu'en 1977. La contrainte du solfège demande patience, persévérance et nerfs solides. La musique est difficile et limitée aux airs locaux et européens.

Une clique voit le jour en 1956. On se souvient encore des jeudis après-midi où clairons et tambours arpentaient la route de Treffort, cadence « militaire » imposée. Le maître ayant disparu, plusieurs chefs se succèdent. Les premiers concerts virent le jour à l'initiative de Rolland Grinand qui dirigea durant un quart de siècle. Le Syndicat d'Initiative devient Office de Tourisme, la fanfare devient « Harmonie » et prend son indépendance en 1996. Le répertoire s'élargit aux airs américains et l'enseignement s'intensifie. On fait appel à des moniteurs bénévoles, des formateurs improvisés et actuellement des professeurs diplômés dispensent des cours aux jeunes.

Il semble que l'on s'oriente vers une école de musique communautaire. Notre Harmonie est porteuse de traditions et on imagine mal la vogue ou les commémorations sans elle. Le niveau monte régulièrement, le concert annuel en témoigne et présente les jeunes recrues, avec un bilan toujours positif. Certains membres sont capables d'être le ou la chef le temps d'un ou plusieurs morceaux.

Chaque début juillet, l'Harmonie participe au festival du Groupement Bresse-Revermont, cette année à Viriat. Déjà deux ans que St Etienne accueillait cette manifestation. Le premier festival eut lieu dans notre commune en 1933.

Les Ebaudis Bressans

depuis 1934

Ebaudes : « réjouissances qui avaient lieu à des dates déterminées dans la Bresse d'autrefois, de Noël au premier dimanche de Carême ». Réjouissances qu'a fait revivre Prosper Convert, dans une pièce entièrement écrite en patois et qui reconstitue les coutumes et la vie des paysans vers 1830.

A sa mort, le groupe folklorique de St Etienne-du-Bois, « héritier » du barde bressan continua à jouer les véritables Ebaudes. Ce groupe, présidé par Emile Bonnet et dirigé par Jean Deshenry, connut un immense succès, tant en France qu'à l'étranger, succès qui perdure encore aujourd'hui.

Cette année, nos Ebaudis ont fêté le 75^{ème} anniversaire du groupe en invitant le R'cipiau d'Avallon et Escolo Mistralenco d'Arles. Ces groupes ont su nous rappeler les coutumes, les sacrifices et les valeurs ancestrales qui ont permis aux gens modestes de survivre en des temps difficiles.



Les conscrits

mais qu'est-ce ?

Ethymologiquement le mot « conscrit » vient de la conscription, c'est-à-dire de l'appel des jeunes gens sous les drapeaux.

En effet le service militaire obligatoire, créé sous la Révolution française, permettait aux jeunes hommes de rompre la monotonie de la vie rurale de cette époque et de quitter pour, la première, et peut être unique fois, leur village. Une telle opportunité se devait donc d'être fêtée et c'est ainsi qu'est née la fête des conscrits organisée par les jeunes gens de 20 ans avant leur départ pour l'armée.

Préparation de la fête

Pour préparer les festivités, les jeunes se réunissaient pour élire un bureau, recruter un musicien, se procurer un drapeau, organiser le banquet et le bal de clôture.

A cette réunion, assistaient les jeunes de 19 ans appelés « croutonniers » à qui les conscrits transmettraient le flambeau de la tradition.



Déroulement des festivités

Le 1er dimanche de janvier, les conscrits assistaient, parés de rubans et de cocardes, à la grand-messe, réunis autour de leur drapeau. A la fin de la cérémonie, ils distribuaient le « pain bénit » (en fait de la brioche).

A partir du lundi, et pendant toute la semaine, les conscrits, drapeau en tête, vont parcourir les chemins de la commune pour faire la tournée des hameaux. Dans la troupe se trouve un musicien, un porteur de hotte destinée à recueillir les offrandes des fermiers (œufs, fromage, ...) et un porte tirelire pour les dons en espèce. Toutes les fermes étaient visitées et c'était l'occasion de réceptions cordiales. Les hôtes leur offraient à boire et quelques offrandes. Chaque soir un repas était organisé chez les parents d'un des conscrits.



Le dimanche, en clôture d'une semaine bien remplie, était organisée la cérémonie de la « perche ». A St Etienne-du-Bois, la perche était solennellement portée par les conscrits du bourg au bas du village. Elle était alors remise aux croutonniers qui devaient la remonter pour prouver ainsi leur force et être jugés dignes de continuer la tradition. Après cette remise de la perche, les conscrits, accompagnés des conscrites, se retrouvaient pour la traditionnelle photo que tous ces jeunes gens allaient conserver, leur vie durant. Mais la journée était loin d'être terminée : le soir avait lieu le banquet (généralement très animé) suivi du bal de clôture.

Enfin le lendemain, conscrits et conscrites confectionnaient, souvent avec des moyens improvisés, des crêpes qu'ils offraient aux passants, nombreux ce jour-là car le lundi était jour de marché à St Etienne.

« On peut dire que la fête des conscrits continue encore de nos jours à tenir une grande place dans la vie de notre commune et que nombre de nos concitoyens conservent un souvenir très présent de leurs conscrits ».



Fête des classes 2009

Les temps changent mais la liesse est toujours de mise !

Cette fête autrefois réservée à la gentry masculine a prouvé cette année qu'elle savait perdurer tout en s'adaptant aux époques qu'elle traverse par la présence de deux femmes en tête de défilé.

Le 5 et 6 avril derniers, sous le premier soleil radieux de la saison, se sont déroulées les traditionnelles fêtes des classes. Bien que faisant partie des « petites années » en nombre, la 9 a su rassembler une folle équipe festoyante et débordante d'énergie.

Messe, photos, défilé, apéritif communal puis banquet ont vu la joie et la bonne humeur d'une « grande famille » qui dans sa mixité n'avait finalement pas d'âge !

Quasi tous les participants étaient à nouveau présents le lundi midi aux côtés des 10 ans déchaînés et ravis de leur premier banquet.

Sans parler des traditionnelles crêpes du soir qui ont réuni cette fois encore les Stéphanois et autres amateurs des villages alentours venus en masse. C'est le cœur serré que nous avons dû tous nous séparer à une heure pourtant avancée de la nuit. À croire que deux jours, c'est encore trop court !



La présidente de la 89 tient une fois encore à remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de ce banquet, à tirer son chapeau à l'enthousiasme des 80 et 90 ans, à féliciter les 70 ans d'avoir été la plus grande table et à encourager les jeunes générations à conserver leur engouement pour cette tradition.



